

maines du Christ attachées au bois du supplice semblent encore donner l'énergie du mouvement à ces innombrables sphères qui peuplent les étendues, elles semblent encore jouer dans les espaces éthérés avec ces globes lumineux, perles des cieux !

L'Infini de la Divinité, le royaume des esprits, l'immensité des mondes forment donc une auréole à la croix ! « *Ecce lignum Crucis !* »

Au pied de cette croix sacrée, voyez maintenant ces deux femmes : elles figurent les deux Testaments que le Christ béni est venu à la fois séparer et unir ; séparer, comme la figure est séparée de l'objet qu'elle représente, unir dans une même rédemption.

Comme leur attitude est différente !

La Synagogue est passée. Assise sur les débris de l'autel de ses sacrifices qui a croulé sous son poids, sa tête est penchée vers la terre, elle est morne et triste. Sa couronne est tombée sur ses yeux, elle est devenue pour elle un bandeau épais qui lui cache l'éclatante Lumière qui vient de surgir près d'elle et qu'elle attendait depuis si longtemps. On dirait qu'elle s'est fatiguée à l'attente. Son chandelier d'or, qui devait briller perpétuellement devant le Seigneur, son chandelier s'est éteint, sa main débile ne peut plus le tenir ferme et droit, il est renversé. Sur sa poitrine le Rational est muet, les pierres précieuses représentant les tribus d'Israël ont perdu leur éclat. Au loin, derrière elle, ce sont des ruines entassées sous l'ombre sinistre d'épais nuages qui portent dans leurs flancs la destruction et la mort. Pourtant, d'une main distraite elle soutient encore les tables de pierre sur lesquelles le doigt de son Dieu traça un jour, au sommet du Sinaï, ses droits et ses volontés. La Synagogue est là près du salut, près de la vie, près de son Rédempteur tant de fois promis, si longtemps attendu ; l'Emmanuel est près d'elle, la Synagogue ne le voit pas ! Ingrate ! c'est elle qui a dressé la croix à son Sauveur, et cette croix adorée de la terre et du ciel n'est à ses yeux qu'un scandale. « *Ecce lignum Crucis.* »

Mais, noble et fière, l'Eglise a surgi à côté de la Synagogue pour la continuer et la remplacer. Elle est assise sur un autel qui ne peut point crouler ; c'est le tombeau glorieux du Christ ressuscité : la Résurrection du Crucifié du Calvaire, la Résurrection de la Victime des Juifs, la Résurrection de Jésus Rédemp-